

L'ÉTRANGER



LES DEVOIRS



BONTON, ASSIS DEVANT L'ORDINATEUR, RÉPONDAIT SUR **OUAFBOOK** À SON AMI ROLAND, UN FURET DE VARSOVIE. IL SE DONNAIT UN MAL DE CHIEN PUISQU'IL DEVAIT ÉCRIRE DANS UNE LANGUE QUI N'ÉTAIT PAS LA SIENNE.

MISS SPELLING, L'ENSEIGNANTE D'ANGLAIS À SON ÉCOLE, LUI AVAIT IMPOSÉ LE DEVOIR DE TCHATTER AVEC DES AMIS À L'ÉTRANGER AFIN D'AMÉLIORER SA CONNAISSANCE DE LA LANGUE. BONTON S'ÉTAIT ACQUITTÉ DE LA TÂCHE AVEC PLAISIR, MAIS AU BOUT DE QUELQUES SEMAINES, IL AVAIT AUSSI CONSTATÉ QUE CE N'ÉTAIT PAS UN JEU D'ENFANT.

PAR BONHEUR, UN DE SES CORRESPONDANTS EN LIGNE, UN CHIOT TOUT COMME LUI, APPRENAIT AUSSI L'ANGLAIS À L'ÉCOLE; ILS COMMUNIQUEAIENT PAR PHRASES TOUTES SIMPLES.

À L'INSTANT, CEPENDANT, NOTRE AMI S'ÉTAIT COMPLIQUÉ LA VIE EN ESSAYANT DE TRADUIRE UNE PLAISANTERIE POUR ROLAND, LE FURET.

BONTON SE DEMANDAIT SI LA BLAGUE AURAIT PLUS D'EFFET DANS SA VERSION ORIGINALE... «UN ANGLAIS, UN FRANÇAIS ET UN CLÉBARD SE PROMÈNENT DANS UN PARC...» OU BIEN S'IL DEVAIT, POUR AMUSER D'AVANTAGE SON AMI DE VARSOVIE, LA MODIFIER EN ÉCRIVANT PLUTÔT «UN ANGLAIS, UN FRANÇAIS ET UN POLONAIS».

SANS DOUTE CE DEVOIR AVAIT-IL DÉJÀ BEAUCOUP APPRIS À BONTON SUR LA CULTURE, LUI QUI N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ

TRÈS FORT EN GÉOGRAPHIE; EN FAIT, SANS ROLAND, IL N'AURAIT JAMAIS SU QUE VARSOVIE SE TROUVE EN POLOGNE.

POUR TOUT DIRE, IL AVAIT JUSQU'ALORS IGNORÉ L'EXISTENCE MÊME DE LA VILLE DE VARSOVIE.

BONTON AURAIT BIEN VOULU SAVOIR POURQUOI TOUT ÉTAIT PLUS COMPLIQUÉ À L'ÉTRANGER QUE CHEZ LUI : APRÈS TOUT, IL VIVAIT À CLÉBARDIE, CAPITALE DE LA CLÉBARDIE, SUR L'ÎLE DE CLÉBARDIE.

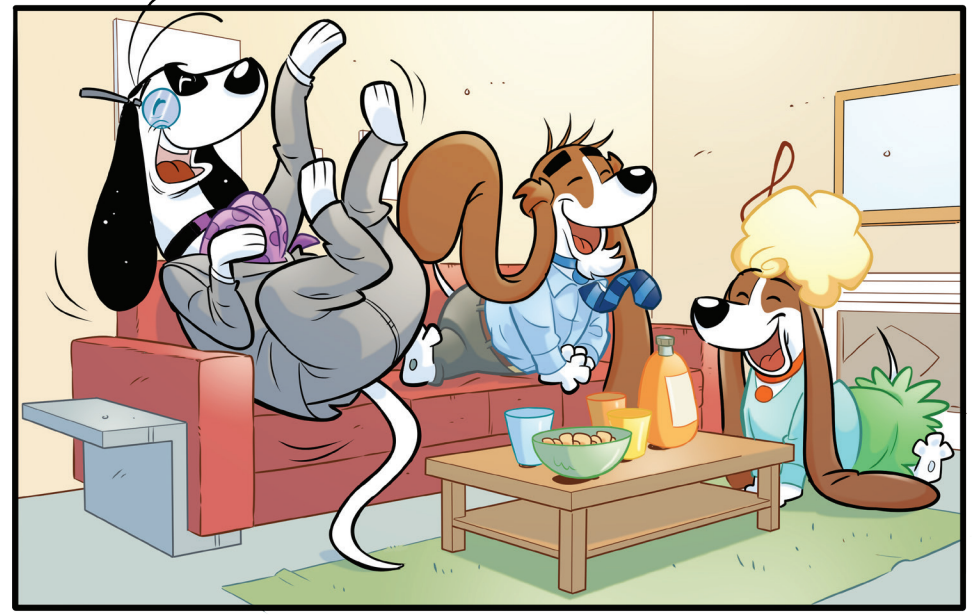
PENDANT QU'IL SE LIVRAIT À CES PENSÉES, IL ENTENDIT DES RIRES MONTER DU SALON, AU REZ-DE-CHAUSSÉE.

« PAS MOYEN DE SE CONCENTRER AVEC TOUT CE TAPAGE! », PENSA-T-IL. LA CURIOSITÉ L'EMPORTAIT DÉJÀ SUR LE DEVOIR.

CAR SES PARENTS RIAIENT DE BON COEUR, MAIS LE CHIOT AVAIT AUSSI ENTENDU UNE VOIX INCONNUE QUI SE MÉLAIT À CELLES DE **MAMAN MÉLODIE** ET **PAPA PLUMET**.

QUI POUVAIT BIEN LEUR RENDRE VISITE CE JOUR-LÀ?

L'INVITÉ INATTENDU_



BONTON DÉVALA L'ESCALIER POUR DÉCOUVRIR L'IDENTITÉ DU NOUVEAU VENU. IL S'AGISSAIT DÉCIDÉMENT D'UNE VOIX MASCULINE.

LE CHIOT TROUVA SES PARENTS ASSIS SUR LE DIVAN, PRENANT LE THÉ AVEC UN DRÔLE D'INDIVIDU.

IL N'AVAIT PAS L'AIR BIZARRE, MAIS PARLAIT AVEC UN ACCENT TOUT À FAIT CURIEUX.

L'INVITÉ ÉTAIT GRAND ET ÉLANCÉ, SON POIL BLANC PARSEMÉ DE GRANDES TACHES NOIRES.

SON MUSEAU EFFILÉ ET SES OREILLES, PLUS COURTES QUE CELLES D'UN BASSET, DEMOURAIENT POURTANT DE TAILLE NOTABLE; BONTON ALLAIT DÉCOUVRIR PAR LA SUITE QUE L'INVITÉ APPARTENAIT À LA RACE DES LIMIERS ARIÉGEAIS.



CE DERNIER AVAIT UNE ATTITUDE TRÈS DIGNE, ... VOUS SAVEZ, AVEC L'ALLURE D'UN DE CES CHIENS D'ÂGE MUR QU'ON VERRAIT BIEN DANS UN FILM D'ÉPOQUE, EN COSTUME, LA MINE SÉRIEUSE ET HAUTAINÉ?

MALGRÉ TOUT, LORSQU'IL ÉCLATAIT DE RIRE, IL PRENAIT UN AIR RADIEUX IR-RÉSISTIBLE, ET S'IL ÉTAIT LE PREMIER À RIRE, AUTOUR DE LUI TOUS FINISSAIENT PAR S'ESCLAFFER AUSSI.

C'EST AINSI QUE BONTON, LE SOURIRE AUX LÈVRES, CROISA LE REGARD DE SON PÈRE.

- VOILÀ LE TOUTOU! VIENS ICI, FIS-TON, JE DOIS TE PRÉSENTER UN GRAND AMI...

BONTON S'APPROCHA EN SOURIANT DE L'ÉTRANGE INCONNU QUI, TOUT À COUP, REPRIT UNE EXPRESSION SÉRIEUSE ET

RÉSERVÉE POUR L'OBSERVER DE LA TÊTE AUX PATTES (CHOSE FACILE POUR LUI, QUI FAISAIT AU MOINS DEUX FOIS LA TAILLE DU CHIOT).

- B... BONJOUR... - LANÇA LE CHIOT, SOUDAINEMENT INTIMIDÉ.

- **MONSIEUR LA BOIE**, VOICI BONTON
- INDICHA SON PÈRE, SOUS LE REGARD FIER DE MAMAN MÉLODIE. - BONTON, JE TE PRÉSENTE...

- BONTON, HEIN? QUEL BEAU NOM, SAIS-TU D'OÙ IL PROVIENT? - INTER-ROMPIT LE GRAND CHIEN, QUI OBSERVAIT DE HAUT LE JEUNE CHIOT.

- EUH... - TOUSSOTA BONTON, JE...

ENFIN, MON PAPA M'A DIT QUE C'ÉTAIT LE NOM D'UNE PERSONNE TRÈS IMPORTANTE À SES YEUX, MAIS JE N'EN SAIS PAS PLUS.

- CELA SIGNIFIE LE «SAVOIR-VIVRE», OU LES «BONNES MANIÈRES», EN FRANÇAIS. TU SAVAIS CELA?

- J..JE... NON... - MAIS LE CHIOT COMPRIT SOUDAIN L'ACCENT TOUT PARTICULIER DE SON INTERLOCUTEUR. - C'EST-À-DIRE QUE... VOUS N'ÊTES PAS UN CLÉBARD, MAIS BIEN UN FRANÇAIS, C'EST VRAI, MONSIEUR LA BOIE..?



MONSIEUR LA BOIE ÉCLATA DE RIRE.

- BIEN VU, JEUNE CHIEN! TOUT COMME L'ÉTAIT MON PÈRE... CELUI DONT TU PORTES LE PRÉNOM.

BONTON RESTA BOUCHE BÉE.

- COMMENT?

- LA BOIE ÉTAIT MON PROFESSEUR

DE JOURNALISME, - INTERVINT PLUMET, LORS DE MES ÉTUDES À PARIS, IL Y A BIEN LONGTEMPS, ET SON PÈRE BONTON ME REÇUT COMME UN SECOND FILS. JE LUI AI PROMIS DE NOMMER MON PREMIER CHIOT D'APRÈS LUI.

- NOUS PASSÂMES NOTRE LUNE DE MIEL EN BRETAGNE, CHEZ MONSIEUR BONTON, ET JE L'ADMIRAI ÉNORMÉMENT, MOI AUSSI... TE DONNER SON PRÉNOM ME PARUT TOUT NATUREL, AJOUTA MAMAN MÉLODIE.

- UN INSTANT... MAIS ALORS LE NOM DE **BAGUETTE**... CE SERAIT FRANÇAIS AUSSI, NON? C'ÉTAIT QUI? VOTRE MAMAN?

LA BOIE RIT DE PLUS BELLE.

- TU PROMETS TOI AUSSI COMME JOURNALISTE, MON PETIT! C'EST EXACT: MON PÈRE SE NOMMAIT BONTON, ET MA MÈRE BAGUETTE.

DÉMÉNAGEMENTS

BONTON ÉTAIT ABASOURDI PAR CES RÉVÉLATIONS.

IL N'AVAIT JAMAIS RIEN SU DE CETTE HISTOIRE.

IL SE DEMANDA DISTRAITEMENT POURQUOI SA SOEUR N'ÉTAIT PAS LÀ POUR DÉCOUVRIR TOUT CELA AVEC LUI, ET IL SE SOUVINT TOUT À COUP QU'ELLE

ÉTAIT SORTIE AVEC SES AMIES.

- MAIS... MAIS... BAGUETTE DOIT APPRENDRE TOUT ÇA... JE DOIS L'APPELER...

- ELLE LE SAIT DÉJÀ. MONSIEUR LA BOIE EST PASSÉ NOUS VOIR IL Y A DES ANNÉES DE CELA, ALORS QUE TU ÉTAIS ENCORE TROP PETIT POUR T'EN SOUVENIR; ELLE A RÉAGI À L'ÉPOQUE PLUS OU MOINS DE LA MÊME MANIÈRE QUE TOI À L'INSTANT... RÉPONDIT PLUMET EN SOURIANT.

- AH... - REPRIT BONTON D'UN TON SONGEUR ET UN PEU DÉÇU, J'ÉTAIS DONC LE SEUL À NE PAS LE SAVOIR? ET MAINTENANT? QU'EST-CE QUI VOUS

AMÈNE, MONSIEUR LA BOIE?

- EH BIEN, MON PETIT, À VRAI DIRE JE SUIS VENU TRAVAILLER ICI POUR QUELQUE TEMPS. L'ÉCHO DES BOULEDOGUES FRANÇAIS, LE QUOTIDIEN QUI PUBLIE MA CHRONIQUE, M'A AFFECTÉ ICI À TITRE D'ENVOYÉ SPÉCIAL EN CLÉBARDIE.

- AH OUI, VOUS ÊTES AUSSI JOURNALISTE COMME PAPA...

- MAIS BIEN MEILLEUR QUE MOI... - DÉCLARA SON PÈRE.

- C'EST FAUX, PLUMET - RÉTORQUA SÉRIEUSEMENT LE GRAND LIMIER, TU ES MON MEILLEUR ÉLÈVE, ET GARE À L'ÉLÈVE QUI NE SURPASSE PAS SON

MAÎTRE, COMME DISAIT LÉONARD DE VINCI. TU ES UN GRAND JOURNALISTE.

- MAIS VOUS AVEZ VOYAGÉ À KABOUL, EN AFGHANISTAN, À KOBANÉ, EN SYRIE, À TÉHÉРАН, À NEW YORK, À BARCELONE, À ROME... À...

- ET MAINTENANT ME VOILÀ ICI, DANS UN PAYS PACIFIQUE ET TRANQUILLE, OÙ J'AI BIEN L'INTENTION DE M'ÉTABLIR POUR RACONTER LA MANIÈRE DONT LES CHIENS ET LES AUTRES ANIMAUX PEUVENT VIVRE EN HARMONIE.

- QUELLE JOIE DE POUVOIR VOUS VOIR PLUS SOUVENT, MONSIEUR LA BOIE! - S'EXCLAMA MAMAN MÉLODIE.

- EN EFFET! - RENCHÉRIT PLUMET.

- JE VEUX TOUT SAVOIR DE VOS VOYAGES!
- AJOUTA BONTON.

ET ILS RIRENT TOUS DE BON CŒUR.

ET VOUS, CHERS PETITS?

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS LONG SUR MONSIEUR LA BOIE?

